

Vaiana Joufoques : portrait d'une passionnée engagée dans la collecte de données en Polynésie française

Un entretien avec Vaiana Joufoques met en lumière son parcours inspirant ainsi que le travail difficile et fascinant des personnes chargées de la collecte de données en Polynésie française.



Vaiana Joufoques, Cheffe du Bureau stratégie et réglementation – statistiques, Direction des ressources marines de la Polynésie française. Image : T. Rasoloarimanana, © CPS

La Polynésie française est réputée pour ses paysages enchanteurs et ses eaux turquoise qui regorgent de vie marine. Cette beauté idyllique cache un travail complexe et crucial effectué par des personnes dévouées, qui favorise la conservation du milieu marin et contribue à protéger la beauté de cette région. Vaiana Joufoques, une femme passionnée, qui joue un rôle essentiel dans la collecte de données halieutiques, est l'une d'entre elles. Son parcours personnel, son lien intime avec la région et son engagement en faveur de la conservation des ressources marines ont fait d'elle une cheffe de file exceptionnelle dans ce domaine.

Le parcours inspirant de Vaiana Joufoques dans le domaine de la collecte de données halieutiques

Vaiana Joufoques naît et grandit à Tahiti, au sein d'une famille multiculturelle réunissant les origines chinoises de son père et l'héritage européen de sa mère. Après des études de biologie à l'université de Tahiti, elle obtient un master en aquaculture, point de départ d'une carrière accomplie et diversifiée. Vaiana travaille dans le domaine de l'aquaculture pendant près d'une décennie avant de s'orienter vers les statistiques et le suivi des pêcheries.

Après des années de travail dans le domaine de l'aquaculture, Vaiana décide de changer de trajectoire pour acquérir de nouvelles compétences et diversifier son expérience professionnelle. Elle

saisit alors l'occasion de rejoindre le Bureau stratégie et réglementation – statistiques de la Direction des ressources marines, basé à Papeete (Tahiti). Ce poste lui permet de découvrir les différents secteurs de la pêche et de développer une vision globale de l'état des ressources. L'une des fonctions principales de son équipe consiste à sensibiliser les pêcheurs polynésiens à la protection des zones de pêche réglementées et à l'importance d'établir des quotas afin de protéger certaines espèces de la surexploitation.

Ces dix dernières années, Vaiana s'est consacrée à la collecte de données, en étroite collaboration avec la Communauté du Pacifique (CPS) et son équipe de gestion des données. Cette collaboration a permis d'améliorer considérablement l'utilisation des outils de notification électronique comme OnBoard¹, et d'améliorer la qualité des données recueillies par les pêcheurs.

Les journées de Vaiana sont bien remplies. Mère de trois enfants, elle se lève à cinq heures pour s'occuper de sa famille avant de se consacrer à son travail. En tant que Cheffe du Bureau stratégie et réglementation – statistiques, elle supervise neuf agents (deux femmes et sept hommes). L'une de ses principales fonctions est d'analyser les données qu'elle recueille. Les analyses réalisées sont essentielles, car elles fournissent les informations nécessaires au suivi et à l'évaluation de l'état des ressources marines dans les eaux de la Polynésie française. Les informations produites sont également envoyées à des commissions internationales telles que la Commission des pêches du Pacifique occidental et central (WCPFC) et la

¹ <https://fame.spc.int/data-management-tools/onboard-application>



L'établissement de bonnes relations et d'un lien de confiance est essentiel à la participation active des pêcheurs. Image : © Vaiana Joufoques

Visite matinale au port pour dialoguer avec les pêcheurs et recueillir des données sur la pêche
Image : © Vaiana Joufoques



Commission interaméricaine du thon tropical (CITT), afin d'éclairer les évaluations régionales et la gestion des ressources marines. La Polynésie française étant membre de la WCPFC et de la CITT, Vaiana et son équipe doivent veiller à remplir leurs obligations en matière d'établissement de rapports dans les délais impartis, et à fournir ainsi les données nécessaires pour favoriser une gestion durable des pêcheries aux niveaux national et régional.

La collecte de données halieutiques : enjeux et avancées technologiques

L'équipe de Vaiana recueille un volume considérable de données. En 2022, la Polynésie française disposait de 80 palangriers en activité ainsi que d'une importante flottille artisanale composée de 400 bateaux répartis dans les cinq archipels. Environ 1 100 campagnes de pêche à la palangre ont lieu chaque année, ce qui représente 7 500 tonnes par an et environ 12 000 jours de pêche. La pêche à petite échelle représente 2 300 tonnes par an et 35 000 jours de pêche.

Vaiana et son équipe ont adapté leurs méthodes de collecte de données au fil des ans en fonction des nouvelles technologies (par exemple la notification électronique), qui commencent à rempla-

cer les méthodes plus traditionnelles ou l'enregistrement de données sur papier. En 2017, l'équipe a décidé d'adopter un système de notification électronique avec le soutien de la CPS, faisant ainsi figure de pionnière dans l'utilisation de l'application OnBoard dans la région. Les capitaines de palangriers déclarent leurs prises au moyen d'OnBoard, et l'application transmet directement les informations recueillies au logiciel de gestion des données sur la pêche thonière de la CPS, TUFMAN 2².

TUFMAN 2 représente une véritable révolution pour Vaiana et son équipe. Cet outil en ligne permet aux enquêteurs d'optimiser leur travail puisqu'il intègre un moteur de contrôle complet de la qualité des données, capable de mettre en évidence toutes les erreurs éventuelles telles que les fausses déclarations ou les informations manquantes. L'interface intégrée permet aussi à l'équipe de comparer plus efficacement les données provenant de sources différentes et ce faisant, d'améliorer globalement la qualité des informations recueillies.

Il n'a pas été aisé de convaincre les pêcheurs et les capitaines de passer du système papier à la tablette électronique. Certains capitaines, souvent les plus âgés, se sont montrés réticents. Néanmoins, après cinq ans d'effort, 100 % des navires ont pu être équipés de tablettes, ce qui a considérablement amélioré le taux de couverture et la fiabilité des données.

² <https://fame.spc.int/resources/tools/tufman2>

L'importance du contact humain dans le travail mené par Vaiana auprès des pêcheurs

Au-delà des aspects techniques, Vaiana attache une grande importance aux relations humaines. Son équipe s'efforce d'établir une relation de confiance avec les patrons de pêche en faisant preuve de compréhension et de soutien à leur égard. Vaiana encourage vivement les pêcheurs à participer activement à la déclaration précise de leurs prises accessoires, une tâche importante pour la gestion et la protection des espèces non ciblées telles que les requins et les raies. Son équipe entretient des liens étroits avec les pêcheurs, allant même jusqu'à se rendre au port chaque matin pour dialoguer avec eux et recueillir leurs avis.

La passion de l'océan comme mode de vie

En dehors de son travail, Vaiana nourrit une passion pour la pêche, une pratique traditionnelle que lui ont transmise son grand-père et son oncle. Lorsqu'elle est près de l'océan, c'est avec curiosité qu'elle en explore les moindres recoins, inculquant très tôt à ses enfants le respect de l'océan et de ses habitants.

Vaiana Joufoques incarne le dévouement et la passion des personnes chargées de la collecte de données en Polynésie française. Ce travail est plus qu'un emploi, c'est l'occasion pour elles d'assumer le rôle de gardien de leur lieu de vie. Le parcours de Vaiana et sa vaste expérience dans le secteur maritime ont fait d'elle une figure de proue de la conservation des ressources marines et de la durabilité de la pêche au sein de sa communauté.

À toutes les femmes passionnées par l'océan

La pêche est depuis longtemps un milieu majoritairement masculin. Vaiana contribue à lever les obstacles liés au genre et incite d'autres femmes à entrer dans le secteur de la pêche. Elle est convaincue de l'importance du rôle des femmes aux côtés des hommes pour favoriser l'esprit d'équipe. En Océanie, les rôles de genre déterminent depuis longtemps les attentes à l'égard des femmes et des hommes. S'il est vrai que les femmes ont un accès plus limité aux fonctions et aux emplois souvent associés aux hommes, Vaiana estime qu'elles ne devraient pas hésiter à exploiter pleinement leur potentiel. Pour elle, cela signifie mettre sa fine intuition et son souci du détail au service de la déclaration des prises accessoires, et tirer parti de son empathie et de sa capacité à inspirer confiance afin de nouer des liens et de créer des réseaux avec les pêcheurs et les autres acteurs du secteur. Pour Vaiana, il s'agit d'exploiter pleinement ses aptitudes personnelles plutôt que de les laisser devenir des obstacles au motif qu'elles seraient associées à la faiblesse, à la féminité ou à une « trop grande douceur ».

En tant que mère de trois enfants, Vaiana rêve d'un avenir où ceux-ci pourraient poursuivre leurs études et revenir pour contribuer au développement de leur pays. Elle travaille dur pour leur offrir cette possibilité et les sensibilise déjà à la préservation des océans et de l'environnement. Son engagement en faveur de la protection des écosystèmes marins est profondément ancré dans sa culture polynésienne, où les tortues, les oiseaux et les cétacés occupent eux aussi une place de choix.

Pour plus d'information

Toky Rasoloarimanana

Chargée de communication, Division FAME (CPS). tokyr@spc.int

Grandir sur une île : les enfants de Vaiana explorent l'océan et apprennent à le protéger. Image : © Vaiana Joufoques

